

La peinture et la musique

Autor(en): **Juillard, Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **32 (1881)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POÉSIES

LA PEINTURE ET LA MUSIQUE.

C'était l'âge d'or où le ciel sans nuage
S'élevait sur un monde au séjour enchanteur ;
Une paix éternelle était son doux partage
Et chacun poursuivait son rêve de bonheur.

Cependant il manquait à la gloire infinie
De ces heureux mortels deux des plus nobles arts :
Ils ignoraient les sons que produit l'harmonie
Et le jeu des couleurs qui charme les regards.

Mais un jour vint aussi sur cette belle terre
Où deux êtres divins descendirent des cieux :
L'un tenait une harpe aux sons pleins de mystère,
L'autre avait en sa main la palette des dieux.

Tous deux voulaient sur l'homme exercer leur empire
Et donner plus d'éclat à ce monde nouveau ;
Tous deux avaient la foi que le génie inspire
Et cherchaient l'idéal dans le culte du beau.

Mais comment gouverner ce peuple d'Arcadie
Qui vivait libre et fier, sans crainte ni souci ?
Pour régner sur le monde, ô couleur, mélodie,
Vous avez choisi l'âme et toujours réussi !

Car partout après vous, marquant votre passage,
Les chefs-d'œuvre ont paru, fruit d'un noble labeur,
Et sur le monde entier, vous avez d'âge en âge
Fait naître chaque jour la gloire et le bonheur.

Berne, août 1881.

MARIE JUILLARD.



L'ÉCRIN DU CŒUR.

I. LES RIRES.

Les enfants aux belles dents blanches,
Au front lisse, au regard mutin,
Nous enchantent, dès le matin,
Du bruit de leurs ivresses franches.

Comme des chansons dans les branches,
Leur joyeux babil argentin
Prend un air gaîment libertin,
Loin des leçons, les beaux Dimanches.

Que vous êtes toutes nos joies,
Tous nos bonheurs, tous nos amours,
Vous qui bordez nos tristes voies,

Vous qui remplissez tous nos jours
De fleurs aux doux parfums de myrrhes,
De rayons de soleil, — de rires !

II. LE SOURIRE.

Le printemps a des fleurs discrètes
Se voilant à chaque regard ;
Il faut les chercher à l'écart,
Bien à l'ombre et dans les retraites.